

La solitude infinie du politicien

Scène “Onbezongen”, au KVS,
analyse l'étrange soif du pouvoir
des hommes politiques.

Critique Guy Duplat

Dans tous les sondages, on lit à quel point l'estime pour l'homme politique est tombée bas (souvent de manière injuste). Quand on voit la difficulté sans cesse croissante de ce métier, on se demande ce qui pousse tant d'hommes à se lancer encore dans la course aux suffrages. Pourquoi cette soif de pouvoir alors que dans une démocratie le pouvoir personnel est limité et qu'il faut se soumettre à tant de contraintes des électeurs, des médias, des partis et groupes de pression ?

Vincent Stuer fut porte-parole du VLD, de De Gucht, “plume” de José Manuel Barroso. Il a vu les misères et splendeurs de “l'homo politicus”. Il en a tiré un monologue saisissant incarné par l'excellent Valentijn Dhaenens.

Le monologue était, de fait, la forme adéquate. Car si l'homme politique est sans cesse baigné, voire noyé, dans un fol uni-

vers social, il est, pour Vincent Stuer, profondément seul face à son ambition.

Incarné par Valentijn Dhaenens, il répète ses discours sous la voix off impérieuse de son conseiller en communication. Toujours en route dans des villages d'un ennui profond, il en est réduit à envoyer des selfies/vidéos à sa femme, ses enfants et sa maîtresse. Il soliloque, s'emporte, dévoré par l'envie de battre son adversaire au parti surnommé “le Gros”. Mais il est enfermé dans les paradoxes du politicien : il doit être à la fois un grand acteur devant les caméras et convaincre d'être “vrai”, il doit être très souple mais aussi fiable, incarner le changement mais sans effrayer.

Vincent Stuer a analysé la vie de grands hommes politiques du XX^e siècle et a vu chez beaucoup un besoin compulsif de reconnaissance et d'amour. Et un jour tout dérape. Dans ce monologue, le politicien déconnecté de la réalité par son ambition et pris par sa libido est rattrapé par des images pornos qu'il a postées sur Internet. Un scandale sexuel qui le tue, mais le rend brusquement plus humain.

→ “Onbezongen” (“Méconnu”), au KVS à Bruxelles, jusqu'au 25/10 et ensuite en tournée, surtitre en français.



La Libre Belgique édition nationale 23/10/2017, bladzijden 46 & 47

All rights reserved. Gebruik and reproductie enkel mits toelating van de uitgever via La Libre Belgique édition nationale

